

République du Sénégal

-----

Ministère de l'Environnement et de la Protection de la nature  
Direction des Parcs nationaux

Second Séminaire sur les antilopes sahélo-sahariennes

Agadir 1- 5 Mai 2003

Rapport national

Demba Mamadou Ba :  
Directeur des Parcs Nationaux

## 1. La biodiversité en tant que base du développement durable

Une des conditions préliminaires pour assurer le développement sur le long terme au Sénégal, est la conservation et la réhabilitation de la qualité et de la diversité des écosystèmes et de leurs éléments de flore et faune. Dans cet esprit, le Sénégal a ratifié la Convention sur la Diversité Biologique en 1994 et a mis en place un Comité pour élaborer dans un processus de concertation nationale un document intitulé « Stratégie nationale de conservation de la biodiversité » qui a été validé en avril 1998 et qui s'articule sur les axes suivants :

- Le renforcement des capacités des différentes catégories d'acteurs et de leur prise de conscience de la nécessité de conservation
- Une meilleure connaissance de la ressource
- La promotion de la participation des populations aux activités de gestion et de conservation des ressources naturelles
- L'information et la sensibilisation des populations riveraines
- L'implication des populations riveraines à la gestion et au partage des bénéfices
- Le développement de l'écotourisme dans les aires protégées et villages limitrophes

Les sites de biodiversité ainsi identifiés au Sénégal sont, par ordre d'importance:

- Les parcs nationaux et réserves
- Les écosystèmes marins et côtiers
- Les écosystèmes fluviaux et lacustres
- Les forêts classées
- Les forêts du Domaine Protégé et les Terroirs Agricoles
- Les Niayes

Ces aires protégées possèdent une grande diversité d'espèces marquée par un endémisme prononcé et la présence d'espèces remarquables et rares dont certaines sont en voie de disparition, notamment les antilopes sahélo-sahéliennes.

## 2. Potentialités et particularités des parcs et réserves dans le développement durable

Les potentialités principales sont :

- ☞ La diversité des écosystèmes et leur distribution sur l'ensemble du territoire
- ☞ La diversité et la richesse des espèces de faune et flore
- ☞ Les sites de reproduction et d'accueil des oiseaux d'eau exceptionnels au niveau mondial
- ☞ Une diversité à découvrir toute l'année, encore méconnue et souvent très proche des pôles touristiques actuels

Ce réseau d'aires protégées dispose de prédateurs emblématiques bien représentés de multiples espèces d'antilopes, ainsi que de bien d'autres mammifères, dont certains sont particulièrement menacés, comme l'éléphant et le lamantin.

Les reptiles font également partie des espèces communément valorisées par le tourisme alors que les oiseaux, d'une abondance et d'une richesse exceptionnelle au Sénégal, sont peu ou mal valorisés par le tourisme actuel qui n'organise pas de produits ornithologiques spécifiques.

Seul le parc du Djoudj est véritablement valorisé sur ce point, mais la visite en pirogue des colonies de pélicans et cormorans reste l'une des seules excursions à être proposée avec un guidage plus spécialisé.

Pourtant le Parc du Djoudj accueille, en dehors du circuit de cette excursion, des milliers de canards, flamants, spatules, hérons, aigrettes et bien d'autres espèces dont la connaissance et l'écologie échappent totalement aux touristes

De la même manière, l'Ile aux Oiseaux dans le Sine Saloum reste quasiment inconnue, alors qu'elle constitue un site unique au monde, qui accueille et offre le spectacle des plus grandes colonies de reproduction de sternes royales (1er site mondial)

Les autres groupes tels que les crustacés, insectes, mollusques, et la flore, pourtant tout aussi diversifiés dans les parcs, restent pour l'essentiel inconnus des touristes mais également des nationaux par manque général de connaissances mais aussi par l'absence de guides spécifiques.

- ☛ A l'instar du Parc National des Iles de la Madeleine, véritable paradis naturel à seulement 20 minutes du centre de Dakar, beaucoup de sites proches des pôles touristiques peuvent être visités toute l'année

### Particularités du statut

- ☛ Après les vocations de conservation et de recherche scientifique, les aires protégées ont pour mission de promouvoir le tourisme, seule forme autorisée d'exploitation et de valorisation des ressources
- ☛ En dehors des emplois saisonniers et sporadiques des travaux d'aménagement, le tourisme est la seule activité de gestion dans les aires protégées qui offre des possibilités d'emplois et de retombées économiques aux populations riveraines

Les parcs et réserves sont pour les populations des espaces de leurs terroirs où leur a été interdit l'accès aux ressources.

Transfert des animaux de la réserve de Gueumbeul à la réserve de faune du Ferlo Nord du 08 au 18 janvier 2003

Objectifs de la création de la Réserve De Faune du Ferlo Nord

Une phase de vie en semi-captivité : sous forme de gestion rapprochée (alimentation par les agents des parcs et pâturage des animaux) à Gueumbeul.

Transfert à la R.F.F.N et lâcher dans l'enclos d'observation (0.045 ha/espèce) puis dans l'enclos d'acclimatation de 5 ha : alimentation des animaux par les agents réduite. Cependant abreusement des animaux à partir des bassins.

Libération dans le grand enclos de 600 hectares : alimentation à partir du milieu naturel et sans intervention des agents des parcs nationaux.

En Avril 1984 : huit gazelles dama mhorrr provenant d'Espagne sont introduites à la réserve de Gueumbeul.

En janvier 2003 : 8 individus issus de la reproduction ont été prélevés et transférés dans la réserve du Ferlo Nord

La réserve spéciale de faune de Gueumbeul a reçu :

- Février 1999 : 08 oryx d'Israël
- Janvier et Novembre 2002 : 04 oryx (02 mâles et 02 femelles) du Zoo du Bois de Vincennes.
- Janvier 2003 : Huit oryx issus des produits de ce noyau (02 mâles et 05 femelles) ont été transférés à la réserve de Faune du Ferlo Nord (R.F.F.N)

Avantages de la Réserve de faune du Ferlo Nord

Tapis herbacé très riche

- . Faune diversifiée : l'autruche, la gazelle rufifrons, carnivores...
- . Existence d'une mare saisonnière.

### **Impact de translocation**

Diminution de la pression des animaux sur la capacité d'accueil du milieu au niveau de la Réserve spéciale de faune de Gueumbeul.

### **L'impact de la translocation sur les populations de Gueumbeul**

Ce transfert constitue souvent un « repas » difficile à digérer par les populations et les éco-gardes. Autrement dit les populations de Gueumbeul ont du mal à accepter le départ des animaux.

L'existence d'un amour envers ces animaux qui quittent se manifeste au sein de cette population de Gueumbeul.

Les éco-gardes interprètent ce transfert comme une baisse des gains issus des visites.

### **L'impact du transfert sur les populations de Ferlo (Ranérou et Katané)**

La découverte par les jeunes générations d'animaux qu'ils n'ont jamais vus ni connus ; si ce n'est qu'à travers des images des livres ou des films et documentaires.

Le fait que les animaux soient transférés pousse les populations à les considérer comme une propriété de X et non comme un don de la nature.

La mobilisation qu'a nécessité ce transfert engendre une nouvelle vision du milieu sauvage au sein des populations locales.

### **Contraintes ou limites**

Absence de bauma de débarquement, de camion de transport adapté pour ce type de transfert, de produits d'immobilisation des animaux (comme la zylazine, l'étorphine etc).

Stress des animaux du fait du transport des caisses de contention avec des animaux à l'intérieur par des gardes.

Hauteur clôture des enclos pas suffisante à la hauteur souhaitée serait de 2.15 mètres. Nécessité d'avoir un grillage solide.

### **Besoins de la D.P.N.S**

Renforcement des capacités du personnel pour réduire la dépendance à l'expertise étrangère souvent coûteuse.

Equipement en matériel de capture : camion(s) de transport d'animaux, fusils télé-anesthésiques (5 à 10), bauma de débarquement

Dotation de tous les parcs et réserves en pharmacie vétérinaire et froide, en matériel informatique pour la saisie des données.

Construction de Station de recherche à Gueumbeul, à la RFFN et au PNNK.

## **PERSPECTIVES**

La D.P.N.S devra disposer d'un personnel compétent pour ce genre de transfert.

Agrandissement de la réserve de faune du Ferlo Nord pour l'accueil de nouvelles espèces telles que Autruche, Gazelle dorcas..., qui existent encore dans le Ferlo.

L'implication effective des populations riveraines des réserves en général et celles de la Réserve de faune du Ferlo Nord en particulier.

Création des sites touristiques dans la réserve.